

Raymon Depardon / Adieu Saigon

PAGE

I love Vietnam. I enjoyed Viet nam. I did not enjoy photographing the war. The first time, I volunteered, for Saigon : the French had left long ago and as yet there weren't many Americans there. So I photographed the Vietnamese at war in their own country. A few years later I went back : the Americans were pulling out and there were only Vietnamese left, still fighting each other. Saigon was coming to an end. Three years later it would become Ho Chi Minh City and finally know peace. December 2 014
que solorum ipsam seipsum si officia. Et ut hit volendi aperripient plabo. Lest et, is et quat venet fuga. Itas es excest alia ipitat fuga. Ust volorer enderempor solum aborum nem quo tem ligenecvendamet fuga. Cationrovid mintio occaepatem volupta sperum veratessi id quia eniet magnim sinim qui rehent doluptaquis qui od ma vita atum a voluptat.

December 2014

J'aime le Vietnam. J'ai aimé le Viêt-nam. Je n'ai pas photographié la guerre. La première fois, je me suis porté volontaire, pour Saigon : les Français étaient partis depuis longtemps et il n'y avait pas encore beaucoup d'Américains là-bas. J'ai donc photographié les Vietnamiens en guerre dans leur propre pays. Quelques années plus tard, j'y suis retourné : les Américains se retiraient et il ne restait plus que des Vietnamiens, toujours en guerre les uns contre les autres. Saigon touchait à sa fin. Trois ans plus tard, elle allait devenir Ho Chi Minh Ville et connaître enfin la paix.
decembre 2014

NOUVELLE PAGE

It was 1964 : I was twenty-two and discovering Vietnam for the first time. I'd just finished photographing the Tokyo Olympics. I was working for Agence Dalmas in Paris and I'd asked them to send me to Vietnam. The very first night I got ripped off in the street in Saigon, changing money. The banknote on top was real, the ones underneath were newspaper. I found myself a room in a small hotel, the Royal, a hundred meters from the Continental. The owner was a French man from Corsica. He discreetly slipped me a copy of Graham Greene's novel the Quiet American, then banned in Vietnam. At the Ministry of Information press office I met the Associated Press bureau chief, and next thing I knew I was flying over the Mekong Delta in an American helicopter. Apart from a few skirmishes I watched from aboard a South Vietnamese patrol boat, I didn't get any worthwhile pictures. I was soon back in Saigon, where I didn't come across a single other Western photographer.

C'était en 1964 : j'avais vingt-deux ans et je découvrais le Vietnam pour la première fois. Je venais de terminer de photographier les Jeux Olympiques de Tokyo. Je travaillais pour l'Agence Dalmas à Paris et je leur avais demandé de m'envoyer au Vietnam. La première nuit, je me suis fait arnaquer dans la rue à Saigon, en changeant de l'argent. Le billet du dessus était vrai, ceux du dessous étaient en papier journal. Je me suis trouvé une chambre dans un petit hôtel, le Royal, à une centaine de mètres du Continental. Le propriétaire était un Français de Corse. Il m'a discrètement glissé un exemplaire du roman de Graham Greene, L'Américain tranquille, alors interdit au Vietnam. Au bureau de presse du ministère de l'information, j'ai rencontré le chef du bureau de l'Associated Press, et l'instant d'après, je survolais le delta du Mékong dans un hélicoptère américain. À part quelques escarmouches que j'ai observées à bord d'un patrouilleur sud-vietnamien, je n'ai pas pris de photos intéressantes. J'étais bientôt de retour à Saigon, où je n'ai pas rencontré un seul autre photographe occidental.

NOUVELLE PAGE

I asked to go to the front line, but realized pretty fast that I had to do things for myself and find my own transport. I rented a vintage Citroen, the front wheel drive model you saw gangsters using in French films. It was raining when I set out from Saigon. Fifty kilometers north of the city I reached army headquarters and parked my Citroen next to a tank. High-ranking South Vietnamese officers were preparing an

offensive. When they found out I was French they started giving me a hard time over the attitude of the Parisian press, which for the most part was not pro-South Vietnam. One of the officers was airforce general Nguyen Cao Ky, future chief of the military junta that took power in Saigon a few months later. I spent hours plodding through rice paddies with South Vietnamese soldiers and their American marine advisers.

J'ai demandé à aller en première ligne, mais j'ai vite compris que je devais faire les choses par moi-même et trouver mon propre moyen de transport.

J'ai loué une Citroën d'époque, le modèle à traction avant que vous avez vu utiliser les gangsters dans les films français.

Il pleuvait quand je suis parti de Saigon. À cinquante kilomètres au nord de la ville, j'ai atteint le quartier général de l'armée et j'ai garé ma Citroën à côté d'un char.

Des officiers sud-vietnamiens de haut rang préparaient une offensive. Lorsqu'ils ont découvert que j'étais français, ils ont commencé à m'en vouloir de l'attitude de la presse parisienne, qui pour la plupart n'était pas favorable au Sud-Vietnam.

L'un des officiers était le général d'aviation Nguyen Cao Ky, futur chef de l'armée militaire qui a pris le pouvoir à Saigon quelques mois plus tard. J'ai passé des heures à parcourir les rizières avec les soldats sud-vietnamiens et leurs conseillers américains de la marine.

PAGE

We came to a small rice-growing village and surrounded it. The soldiers were looking for Viet Cong, but all the men had vanished: there were only women and children. It was very hot and humid, and there was tension in the air. The tunnels dug by the Viet Cong were systematically blown up with grenades. We spent the night in the village.

Nous sommes arrivés à un petit village de riziculteurs et l'avons entouré. Les soldats cherchaient des Viêt-congs, mais tous les hommes avaient disparu : il n'y avait que des femmes et des enfants. Il faisait très chaud et humide, et il y avait de la tension dans l'air. Les tunnels creusés par les Viêt-congs ont été systématiquement dynamités à l'aide de grenades.

Nous avons passé la nuit dans le village.

PAGE

At twenty-two I already had two very different conflicts behind me : the Algerian War and the civil war in Caracas. In both places photographers weren't allowed on military operations. I had the feeling I'd been through this twenty years before. When France was being liberated I was the same age as one of the two boys. Retreating German soldiers came into our farmyard and demanded a sheep, and when my father said no they lined us up against a wall, my mother, my brother and me, and threatened to kill us. We were only saved by the arrival of a German officer.

A vingt-deux ans, j'avais déjà deux conflits très différents derrière moi : la guerre d'Algérie et la guerre civile à Caracas. Dans ces deux endroits, les photographes n'étaient pas autorisés à participer aux opérations militaires.

J'avais l'impression d'avoir déjà vécu cela vingt ans auparavant.

Quand la France a été libérée, j'avais le même âge qu'un des deux garçons. Des soldats allemands en retraite sont venus dans notre cour de ferme et ont exigé un mouton, et quand mon père a dit non, ils nous ont alignés contre un mur, ma mère, mon frère et moi, et ont menacé de nous tuer. Nous n'avons été sauvés que par l'arrivée d'un officier allemand.

PAGE

Only this old lady stayed calm when the troops took over the village. As time went by the tension mounted. The American marines were glued to their radio. Then there was a clash between the South Vietnamese soldiers and the Viet Cong. I ran to catch up with the soldiers up ahead, who were advancing very cautiously. Bullets were whistling over our heads. In the thick vegetation I couldn't see a

thing. I tried to get my bearings and move closer to the action. To no avail-there was nothing to do but wait. Which at least left me the time to learn the difference between the sound of South Vietnamese bullets and incoming fire from the Viet Cong.

Seule cette vieille dame est restée calme lorsque les troupes ont pris le contrôle du village. Au fil du temps, la tension s'est accrue. Les marines américains étaient collés à leur radio. Puis il y a eu un affrontement entre les soldats sud-vietnamiens et les Viêt-congs. J'ai couru pour rattraper les soldats devant, qui avançaient très prudemment. Les balles sifflaient au-dessus de nos têtes. Dans l'épaisse végétation, je n'y voyais rien. J'ai essayé de m'orienter et de me rapprocher de l'action. En vain, je n'ai rien pu faire d'autre qu'attendre. Ce qui m'a laissé le temps de faire la différence entre le bruit des balles sud-vietnamiennes et les tirs des Viêt-congs.

PAGE

All of a sudden, violent explosions. South Vietnam... soldiers had fallen Into Viet Cong traps.

This was the strategy used by the South Vietnam National Liberation Front and the North Vietnam troops : they would lure soldiers into traps during the night.

The wounded were given treatment on the spot. The atmosphere was tense, and I had to force myself to take pictures.

Tout d'un coup, de violentes explosions. Le Sud-Vietnam... les soldats étaient tombés dans des pièges vietnamiens.

C'était la stratégie utilisée par le Front de libération nationale du Sud-Vietnam et les troupes du Nord-Vietnam : ils attiraient les soldats dans des pièges pendant la nuit.

Les blessés étaient soignés sur place. L'atmosphère était tendue, et j'ai dû me forcer à prendre des photos.

PAGE

An American helicopter came in to evacuate the wounded. I was distressed : only a few hours ago these soldiers had been skinning up palm trees and bringing me down coconuts.

Un hélicoptère américain est venu évacuer les blessés. J'étais en détresse : à peine quelques heures après leur arrivée, ces soldats avaient éclairé des palmiers et m'avaient fait tomber des noix de coco.

PAGE

The news came through that a week earlier 800 South Vietnamese had died in the battle of Binh Gia, a few kilometers away

La nouvelle est tombée une semaine plus tôt que 800 Sud-vietnamiens étaient morts dans la bataille de Binh Gia, à quelques kilomètres de là

PAGE

A few suspects - Viet Cong or farmers - were arrested straight away and taken well away from the village for interrogation. The prisoners were blindfolded and paraded humiliatingly, with their captors making sure the troops were watching.

Quelques suspects - des Viêt-congs ou des fermiers - ont été arrêtés immédiatement et emmenés loin du village pour être interrogés. Les prisonniers ont les yeux bandés et défilent de façon humiliante, leurs ravisseurs s'assurant que les troupes les surveillent.

PAGE

At nightfall I met militiamen coming to join the fighting. They were young too, and wore light-colored clothing.

À la tombée de la nuit, j'ai rencontré des miliciens qui venaient au combat. Ils étaient jeunes eux aussi et portaient des vêtements clairs.

PAGE

It was the peace agreement signed in Geneva in 1954 that partitioned Vietnam. This was after the French defeat at Dien Bien Phu.

C'est l'accord de paix signé à Genève en 1954 qui a divisé le Vietnam. C'était après la défaite française à Dien Bien Phu.

PAGE

Back in Saigon I found the city in ferment, paralyzed by demonstrations by students and young Buddhist monks.

De retour à Saigon, j'ai trouvé la ville en pleine effervescence, paralysée par les manifestations des étudiants et des jeunes moines bouddhistes.

PAGE

I stayed on in Saigon for a few weeks. This was December 1964. I went to the movies at the Eden with Marie, a young Vietnamese receptionist from the hotel. She wore traditional dress and was prudish and very Catholic. As soon as the film was over she went home to her parents.

Je suis resté à Saigon pendant quelques semaines. C'était en décembre 1964. Je suis allé au cinéma dans l'Eden avec Marie, une jeune réceptionniste vietnamienne de l'hôtel. Elle portait une robe traditionnelle, était prude et très catholique. Dès que le film s'est terminé, elle est rentrée chez ses parents.

PAGE

In Paris, amid the upheavals of May 1968, the Vietnam peace negotiations got under way on tranquil Avenue Kléber. America's Henry Kissinger would take part in them for the next five years, until the Paris Peace Accords were signed in January 1973 with the North Vietnamese negotiators Mai Van Bo and Xuan Thuy, seen in this photo.

À Paris, au milieu des bouleversements de mai 1968, les négociations de paix au Vietnam ont commencé sur la tranquille avenue Kléber. L'Américain Henry Kissinger y participera pendant les cinq années suivantes, jusqu'à la signature des Accords de paix de Paris en janvier 1973 avec les négociateurs nord-vietnamiens Mai Van Bo et Xuan Thuy, que l'on voit sur cette photo.

PAGE

In August 1968, student demonstrators called for peace in Vietnam at the Democratic Convention in Chicago. The demonstration was violently put down by the National Guard.

En août 1968, des étudiants manifestants ont appelé à la paix au Vietnam lors de la Convention démocratique de Chicago. La manifestation a été violemment réprimée par la Garde nationale.

PAGE

Early 1972 found me back in Da Nang, as GIs were leaving in droves for the United States - "back in the world," as they put it.

Début 1972, je me suis retrouvé à Da Nang, alors que les GI partaient en masse pour les États-Unis - «de retour dans le monde», comme ils disaient.

PAGE

There was a weird feeling about the airbase at Da Nang. American soldiers were leaving with their refrigerators, TV sets, and all kinds of personal stuff. A strange silence reigned. No loud talk, no laughter or signs of emotion. I had the impression that no one was proud of this war.

Il y avait un sentiment étrange à propos de la base aérienne de Da Nang. Les soldats américains partaient avec leurs réfrigérateurs, leurs téléviseurs et toutes sortes de choses personnelles. Un étrange silence

régnait. Pas de grands discours, pas de rires ou de signes d'émotion. J'avais l'impression que personne n'était fier de cette guerre.

PAGE

Not far away enormous landing craft were evacuating the base at Phu Bai with the Vietnamese rushing to collect anything usable left behind by the Americans.

Non loin de là, d'énormes péniches de débarquement évacuaient la base de Phu Bai, les Vietnamiens se précipitant pour récupérer tout ce qui était utilisable et laissé par les Américains.

PAGE

Just as I had done eight years earlier, I rented a car so I could go where I liked. This time it was a Dalat, with a stark metal body : the Vietnamese cousin of Citroën's plastic Méhari. Then I look off to find the Montagnards - the «mountain people» - who had been living in the center of the country for a very long time.

Comme je l'avais fait huit ans plus tôt, j'ai loué une voiture pour pouvoir aller où je voulais. Cette fois-ci, c'était une Dalat, avec une carrosserie en métal dur : la cousine vietnamienne de la Méhari en plastique de Citroën. Puis je pars à la recherche des Montagnards - les «montagnards» - qui vivaient depuis très longtemps dans le centre du pays.

PAGE

The Montagnards were double victims of the war : from above they were bombed with highly toxic Agent Orange-type gas; and on the ground they were caught up in incredibly violent battles.

Les Montagnards ont été doublement victimes de la guerre : d'en haut, ils ont été bombardés avec du gaz hautement toxique de type Agent Orange ; et au sol, ils ont été pris dans des combats incroyablement violents.

If was here that Catherine Leroy and Gilles Caron photographed the attack on Hill 875 in 1967.

C'est ici que Catherine Leroy et Gilles Caron ont photographié l'attaque de la colline 875 en 1967.

Finally the Montagnards had to move elsewhere and give up their hunter-gatherer way of life. Even today they're being harassed by the Vietnamese authorities.

Finalement, les Montagnards ont dû déménager ailleurs et abandonner leur mode de vie de chasseurs-cueilleurs. Aujourd'hui encore, ils sont harcelés par les autorités vietnamiennes.

PAGE

Not all the Americans left in 1972. Some of them stayed on and surfed, at Vung Tau, using boards made in Haway.

Tous les Américains ne sont pas partis en 1972. Certains sont restés et ont surfé, à Vung Tau, en utilisant des planches fabriquées à Haway.

PAGE

This memorial was at a crossroads on the way to the airport. When I went back on a later trip it was gone.

Ce mémorial se trouvait à un carrefour sur la route de l'aéroport. Quand je suis revenu pour un voyage ultérieur, il avait disparu.

PAGE

Michel Laurent worked for Associated Press and we shared a big room at the Continental. He took this photo of himself with my camera. We often talked late into the night as I tried to convince him to come and work at Gamma. Both of us wanted to live our passion for photography to the full-but we also wanted a life of our own, somewhere away from all the violence.

Michel Laurent a travaillé pour Associated Press et nous avons partagé une grande salle au Continental. Il regarde cette photo de lui avec mon appareil photo. Nous parlions souvent tard dans la nuit lorsque j'essayais de le convaincre de venir travailler à Gamma. Nous voulions tous les deux vivre pleinement notre passion pour la photographie, mais nous voulions aussi avoir une vie à nous, loin de toute violence.

In the mornings we headed north to get photographs of the victims of the previous night's fighting. It was on this same road, two years later, a few days before the fall of Saigon in April 1975, that Michel fell to a Viet Cong bullet.

Le matin, nous nous sommes dirigés vers le nord pour obtenir des photos des victimes des combats de la nuit précédente. C'est sur cette même route, deux ans plus tard, quelques jours avant la chute de Saigon en avril 1975, que Michel est tombé sous une balle du Viet Cong.

PAGE

I had nobody waiting for me in Paris; I was hoping Gamma would forget, about me so I could stay on as long as possible in Saigon.

Personne ne m'attendait à Paris, j'espérais que Gamma m'oublierait, pour que je puisse rester le plus longtemps possible à Saigon.

The papers had lost interest in combat pictures. Since the Paris Peace Accords of 1973 the war was no longer news, and neither were the Americans who were still in Vietnam. Most of the photographers had left or were dead. But the civil war was still going on. It was on a road like this one, a few weeks earlier, that Nick Ut took his terrible photo of the little girl running naked after being burnt by napalm. A photo that certainly sped up the American withdrawal and helped bring peace to Vietnam a few years later.

Les journaux s'étaient désintéressés des images de combat. Depuis les accords de paix de Paris de 1973, la guerre n'était plus d'actualité, pas plus que les Américains qui étaient encore au Vietnam. La plupart des photographes étaient partis ou étaient morts. Mais la guerre civile continuait. C'est sur une route comme celle-ci, quelques semaines plus tôt, que Nick Ut a pris sa terrible photo de la petite fille courant nue après avoir été brûlée par le napalm. Une photo qui a certainement accéléré le retrait américain et a contribué à apporter la paix au Vietnam quelques années plus tard.

PAGE

For the first time I was getting my films developed on the spot. The next day I could pick up my contact sheets and see where I'd gone wrong. Leica had brought out the Schneider 21 mm, a remarkable wide-angle lens, and I would try to get close to people without the lens deforming the image. Like the dolly, the wide-angle shot is «political» - there's no room for cheating. The photographer makes his stance clear; he's right there on the edge of the frame. He's the «out of shot.»

Pour la première fois, je faisais développer mes films sur place. Le lendemain, je pouvais récupérer mes planches de contact et voir où je m'étais trompé. Leica avait sorti le Schneider 21 mm, un remarquable objectif grand angle, et j'essayais de me rapprocher des gens sans que l'objectif ne déforme l'image. Comme le zoom, la photo grand angle est «politique» - il n'y a pas de place pour la tricherie. Le photographe se positionne clairement ; il est juste là, sur le bord du cadre. C'est lui qui est «hors champ».

I like the 50 mm lens too: it doesn't make for easy framing, but it's effective and very discreet.

J'aime aussi l'objectif 50 mm : il ne permet pas un cadrage facile, mais il est efficace et très discret.

PAGE

I walked a lot, and hardly ever backtracked. If I missed a photo, too bad - there'd be others.

J'ai beaucoup marché, et je n'ai presque jamais fait marche arrière. Si je manquais une photo, dommage - il y en aurait d'autres.

One inexhaustible subject: the people of Saigon. They're generous, as long as you don't force the issue, you're quick and you smile.

Un sujet inépuisable : les habitants de Saigon. Ils sont généreux, tant qu'on ne force pas le sujet, qu'on est rapide et qu'on sourit.

PAGE

Gradually I realized there were all , sorts of things to photograph in the streets in Saigon. I could see the effects of the war on the inhabitants who had been relatively protected so far.

Peu à peu, j'ai réalisé qu'il y avait toutes sortes de choses à photographier dans les rues de Saigon. Je pouvais voir les effets de la guerre sur les habitants qui avaient été relativement protégés jusqu'alors.

PAGE

Like the French legionnaires twenty years earlier, American soldiers fell under the spell of Vietnamese women.

Comme les légionnaires français vingt ans plus tôt, les soldats américains sont tombés sous le charme des femmes vietnamiennes.

PAGE

I lived in the Hotel Continental annex for quite a while. I ate in the street and in the evening fatigue stopped me worrying about one-sided relationships. The Eden movie theater was still there, but the Hotel Royal had closed and Marie had disappeared.

J'ai vécu dans l'annexe de l'Hôtel Continental pendant un certain temps. Je mangeais dans la rue et, le soir, la fatigue m'empêchait de me soucier des relations mondaines. Le cinéma Eden était toujours là, mais l'Hôtel Royal avait fermé et Marie avait disparu.

PAGE

I never got tired of walking. There was no end to the surprises and the amazing things you come across.

Je ne me suis jamais lassé de marcher. Les surprises et les choses étonnantes que l'on rencontre n'avaient pas de fin.

PAGE

I spent the evenings looking through my contact sheets.

Je passais les soirées à regarder mes planches-contact.

Too far away, or too close: it's never just right, I'm never satisfied - like all photographers, and all peasants. My father was in hospital in Lyon, and he wrote to me telling me not to get too close to the war.

Trop loin, ou trop près : ce n'est jamais juste, je ne suis jamais satisfait - comme tous les photographes, et tous les paysans. Mon père était à l'hôpital à Lyon, et il m'a écrit pour me dire de ne pas trop m'approcher de la guerre.

I was too much of a coward to photograph the war; street photography suited me just fine. I was happy.

J'étais trop lâche pour photographier la guerre ; la photographie de rue me convenait parfaitement. J'étais heureux.

PAGE

One day, at a busy intersection, I came upon a strange kind of ballet: young Vietnamese men and women wearing airline sleeping masks and practicing crossing the street, always at the same traffic lights. These were the new, blind victims of the war. A carer was guiding them.

Un jour, à un carrefour très fréquenté, je suis tombé sur un étrange genre de ballet : de jeunes Vietnamiens et Vietnamiennes portant des masques de vol pour dormir et s'entraînant à traverser la rue, toujours

aux mêmes feux de circulation. C'étaient les nouvelles victimes aveugles de la guerre. Un accompagnateur les guidait.

PAGE

After the American withdrawal, Vietnamization of the war meant hundreds of wounded on the street

Après le retrait américain, la vietnamisation de la guerre a fait des centaines de blessés dans la rue

PAGE

I watched children playing war games with plastic guns.

Je regardais les enfants jouer à des jeux de guerre avec des pistolets en plastique.

I loved the natural elegance of the Vietnamese: the newspaper vendors, high-school girls in traditional dress, schoolkids, old people.

J'aimais l'élégance naturelle des Vietnamiens : les vendeurs de journaux, les lycéennes en costume traditionnel, les écoliers, les personnes âgées.

Several times my journalist friend Jean Marvier took me to Saigon opium dens, with their old, skeletal addicts.

Plusieurs fois, mon ami journaliste Jean Marvier m'a emmené dans les fumeries d'opium de Saigon, avec leurs vieux squelettes de drogués.

PAGE

The city has changed its name. For forty years now it's been called Ho Chi Minh City. Saigon disappeared when it was liberated in 1975.

La ville a changé de nom. Depuis quarante ans, elle s'appelle Ho Chi Minh Ville. Saigon a disparu lors de sa libération en 1975.

Now it's trying to look like all the other modern Asian cities. But there's still the Saigon River, a muddy, mysterious reminder that Ho Chi Minh City is a port.

Maintenant, elle essaie de ressembler à toutes les autres villes asiatiques modernes. Mais il y a toujours la rivière Saigon, un rappel boueux et mystérieux du fait qu'Ho Chi Minh Ville est un port.

The Le Givral tearoom, once next door to the Continental, has moved. And Pham Xuan An, the heroic «quiet Vietnamese» of Jean-Claude Pomonti's book, isn't there anymore. He ran Vietnam's TIME magazine office and was totally trusted by the Americans and the Pentagon. I often saw him with his friends at Le Givral in the early 1970s : he was very polite, unfailingly charming and always ready to help out.

Le salon de thé Le Givral, autrefois voisin du Continental, a déménagé. Et Pham Xuan An, l'héroïque «Vietnamien tranquille» du livre de Jean-Claude Pomonti, n'est plus là. Il dirigeait le bureau vietnamien du magazine TIME et bénéficiait de la confiance totale des Américains et du Pentagone. Je l'ai souvent vu avec ses amis au Givral au début des années 1970 : il était très poli, d'un charme infaillible et toujours prêt à aider.

But in actual fact he was the chief Viet Cong strategist in Saigon, working personally for General Giap. Forty years ago he saved the city from disaster by slowing the arrival of the North Vietnamese troops, avoiding a bloodbath while ensuring that Saigon fell at just the right moment, like a ripe fruit.

Mais en fait, il était le stratège en chef du Viêt-cong à Saigon, travaillant personnellement pour le général Giap. Quarante ans plus tard, il a sauvé la ville du désastre en ralentissant l'arrivée des troupes nord-vietnamiennes, évitant un bain de sang tout en veillant à ce que Saigon tombe au bon moment, comme un fruit mûr.

PAGE

The War Remnants Museum.

Le musée des vestiges de la guerre.

It was a very moving experience for me to show my wife Claudine and our children this vital memorial to the photographers who died on the battlefield: among them were Robert Capa (1913-54), Michel Laurent (1946-75), Gilles Caron (1939-70), Henri Huet (1927-71), Larry Burrows (1926-71) and Kyoichi Sawada (1936-70). There were over eighty of them, of all nationalities-Japanese, American, English, French, and all the unknown photographers of North and South Vietnam. All of them heroes of a war that left a million widows and 950000 orphans.

Ce fut une expérience très émouvante pour moi de montrer à ma femme Claudine et à nos enfants ce mémorial essentiel aux photographes morts sur le champ de bataille : parmi eux, Robert Capa (1913-54), Michel Laurent (1946-75), Gilles Caron (1939-70), Henri Huet (1927-71), Larry Burrows (1926-71) et Kyoichi Sawada (1936-70). Ils étaient plus de quatre-vingts, de toutes les nationalités - japonais, américains, anglais, français, et tous les photographes inconnus du Nord et du Sud du Vietnam. Tous étaient les héros d'une guerre qui a laissé un million de veuves et 950000 orphelins.

There on the walls are photos of all the people to be found in Michael Herr's book Dispatches. Photographers like Tim Page, Don McCullin and Alain Taieb, who survived those terrible years, can rest easy. Among the visitors are ex-Viet Cong who fought in the rice fields, and former GIs disguised as American tourists: silently, side by side, they contemplate these images of a war that lasted far too long. And like me, they are in tears.

Sur les murs se trouvent des photos de toutes les personnes qui figurent dans le livre Dispatches de Michael Herr. Des photographes comme Tim Page, Don McCullin et Alain Taieb, qui ont survécu à ces terribles années, peuvent se reposer sur leurs lauriers. Parmi les visiteurs, on trouve des ex-Viet Cong qui ont combattu dans les rizières, et d'anciens GIs déguisés en touristes américains : silencieusement, côte à côte, ils contemplent ces images d'une guerre qui a duré bien trop longtemps. Et comme moi, ils sont en larmes.

PAGE

Twenty years ago French journalist Jean-Claude Guillebaud and I took a train from Saigon to Hanoi, via Hué. We made stops a ll along the way. To get to Hanoi today, everyone goes by plane; it's faster, but the trip isn't the same.

Il y a vingt ans, le journaliste français Jean-Claude Guillebaud et moi-même avons pris un train de Saigon à Hanoi, via Hué. Nous avons fait des arrêts en cours de route. Aujourd'hui, pour aller à Hanoi, tout le monde prend l'avion, c'est plus rapide, mais le voyage n'est pas le même.

PAGE

Twenty years ago French journalist Jean-Claude Guillebaud and I took a train from Saigon to Hanoi, via Hué. We made stops a ll along the way. To get to Hanoi today, everyone goes by plane; it's faster, but the trip isn't the same.

Il y a vingt ans, le journaliste français Jean-Claude Guillebaud et moi-même avons pris un train de Saigon à Hanoi, via Hué. Nous avons fait des arrêts en cours de route. Pour arriver à Hanoi aujourd'hui, tout le monde prend l'avion, c'est plus rapide, mais le voyage n'est pas le même.

PAGE

I walked like a robot through the center of Saigon. I recognized every street corner, but the city's old houses were being steadily devoured by new glass buildings.

J'ai marché comme un robot dans le centre de Saigon. J'ai reconnu chaque coin de rue, mais les vieilles maisons de la ville étaient constamment dévorées par les nouveaux bâtiments en verre.

Shopping malls had taken over from the street vendors, the bicycles were gone, and helmets were compulsory for the motorbikes that swarm through downtown on Saturday night.

Les centres commerciaux avaient pris le relais des vendeurs de rue, les vélos avaient disparu et le port du casque était obligatoire pour les motos qui pullulent dans le centre-ville le samedi soir.

PAGE

I wanted to see Da Lat a gain before I said goodbye to Vietnam. The air was cool and there were still vestiges of French Indochina: the market, the lakeshore, the Relais de la Poste and the Bar du Palace.

Je voulais que Da Lat gagne du terrain avant de dire au revoir au Vietnam. L'air était frais et il y avait encore des vestiges de l'Indochine française : le marché, le bord du lac, le Relais de la Poste et le Bar du Palace.

I don't know if I'll ever return to Vietnam again.

Je ne sais pas si je retournerai un jour au Vietnam.

